

## La construction de l'expérience

Entretien avec François DUBET réalisé par André ZEITLER et Jérôme  
GUÉRIN

François Dubet, André Zeitler et Jérôme Guérin

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rechercheformation/1887>

DOI : [10.4000/rechercheformation.1887](https://doi.org/10.4000/rechercheformation.1887)

ISSN : 1968-3936

### Éditeur

ENS Éditions

### Édition imprimée

Date de publication : 15 juillet 2012

Pagination : 119-120

ISBN : 978-2-84788-394-7

ISSN : 0988-1824

### Référence électronique

François Dubet, André Zeitler et Jérôme Guérin, « La construction de l'expérience », *Recherche et formation* [En ligne], 70 | 2012, mis en ligne le 15 juillet 2012, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rechercheformation/1887> ; DOI : [10.4000/rechercheformation.1887](https://doi.org/10.4000/rechercheformation.1887)

---

## *Entretien*

# La construction de l'expérience

> **François DUBET**

Université Bordeaux Segalen

---

### **Entretien avec François DUBET réalisé par André ZEITLER et Jérôme GUÉRIN**

L'intégralité de cet entretien est disponible en libre accès sur Internet à l'adresse suivante : <<http://www.ife.ens-lyon.fr/publications/edition-electronique/recherche-et-formation/RR070-9.pdf>>.

Dans le champ de la sociologie, l'introduction de la notion d'expérience par François Dubet a permis de prendre une certaine distance avec les notions classiques d'habitus, de rôles, etc. qui, à partir de la référence à des codes sociaux, s'avéraient davantage descriptives que compréhensives faute de considérer le point de vue des acteurs comme une donnée de la recherche.

C'est en effet François Dubet, professeur de sociologie à l'université Bordeaux Segalen et directeur d'étude à l'EHESS, qui a introduit la prise en compte de la notion d'expérience au cœur de travaux visant à rendre intelligible la manière dont les individus, articulent différentes logiques d'actions dans leurs engagements sociaux. Plus précisément, c'est d'abord à travers l'étude des différentes modalités d'appréhension du sens attribué à leur scolarité par les lycéens, qu'il donne une dimension heuristique à la notion d'expérience. En s'adossant à cette notion, François Dubet a ainsi pu montrer, de manière contre intuitive, que le sens donné à leur investissement du cadre scolaire se construit, chez les lycéens, indépendamment de leur réussite dans les études.

L'expérience définie par François Dubet englobe tout à la fois une épreuve que construit l'individu et le point de vue que ce dernier porte sur cette épreuve. La prise en compte du point de vue des acteurs devient alors une donnée incontournable pour ambitionner d'accéder à leur expérience, à en reconstruire le sens. Il ne s'agit en l'occurrence pour François Dubet d'occulter ni le poids des habitus ni celui des inégalités sociales mais de réhabiliter le mode singulier avec lequel les acteurs peuvent s'en accommoder, de se garder ainsi de tout déterminisme mécaniste.

Si, pour François Dubet, l'expérience est une épreuve et le point de vue construit sur cette épreuve, elle est aussi ce que l'acteur fait de cette épreuve (en fait).

Autrement dit, François Dubet postule la capacité pour les acteurs de mobiliser des ressources socialement et potentiellement distribuées (qui ne leur sont donc pas propres) afin de les incorporer (ou pas) d'une manière singulière en vue de construire la partition de leur « être social » comme le musicien construit son « style » avec des codes musicaux propres à son art, art dans lequel il s'identifie et se singularise tout à la fois. Cette appropriation du « matériel social disponible » se réalise à partir de trois logiques : la logique « Durkheim-Bourdieu » (la personne arrive dans un monde déjà-là, avec une position sociale, une culture, une langue, un habitus, un capital) ; la logique des ressources stratégiques (la personne poursuit des objectifs et mobilise des moyens de manière rationnelle) et la logique des ressources culturelles (la personne mobilise un imaginaire de la subjectivation). Chez François Dubet, l'activité ne se confond donc pas avec l'expérience. La seconde ajoute à la première un retour sur elle-même, qu'il soit le fait d'une démarche réflexive ou d'un processus intuitif.

D'un point de vue axiologique et dans une perspective de formation, les travaux de François Dubet renvoient à la nécessité de favoriser la construction d'expériences propres à aider chacun à s'inscrire dans un contexte social mouvant, dynamique, chargé d'incertitude. Ces expériences vécues en formation deviennent ainsi des ressources pour des engagements futurs. Ainsi la formation doit-elle s'attacher à favoriser chez chacun la stimulation de processus critiques adaptés à la maîtrise ou la transformation de ses environnements (démarches intellectuelles, procédures de travail, postures éthiques) par une recherche d'équilibre (cohérence, efficacité, personnalisation) en vue d'assumer et d'articuler une multiplicité de rôles sociaux (au travail, dans la cité, en famille, dans les associations).

Enfin, François Dubet attire notre attention sur le rôle du langage dans la construction de l'expérience. Selon lui, la sociologie a trop souvent survalorisé le rôle des capacités cognitives et réflexives des acteurs dans les processus de construction de leur capital linguistique et en conséquence de leur capital culturel.

**André ZEITLER**

andre.zeitler@univ-brest.fr

**Jérôme GUÉRIN**

jerome.guerin@univ-brest.fr